

5 avril › 25 sept. 2011



VAUDOU

Fondation *Cartier*
pour l'art contemporain

5 avril › 25 sept. 2011

VAUDOU

Pour les arts primitifs, et notamment pour le vaudou, il y a Jacques Kerchache, et il n'y a que lui.

ANDRÉ MALRAUX

For the Primitive Arts, and notably for Vodun, there is only one person and that is Jacques Kerchache.

ANDRÉ MALRAUX

La Fondation Cartier pour l'art contemporain présente un ensemble exceptionnel d'objets vaudou africains issus de la collection Anne et Jacques Kerchache, à travers une scénographie conçue par Enzo Mari, l'un des grands maîtres du design italien. Avec près d'une centaine de *bocio* dont certains appartiennent désormais à d'autres collections privées, *Vaudou* est la première grande exposition consacrée exclusivement à ces sculptures traditionnelles d'Afrique occidentale. Réalisée en étroite collaboration avec Anne Kerchache – aujourd'hui Mme Kamal Douaoui –, l'exposition réunit aussi les notes, lettres et photographies de Jacques Kerchache en lien avec ses expéditions, ses recherches sur le vaudou et ses projets d'exposition des arts premiers dans les musées français. Les films d'archives de ses voyages permettent d'explorer le vaudou dans son contexte et de porter un nouvel éclairage sur un art qui reflète les préoccupations universelles et éternelles de l'humanité.

The Fondation Cartier pour l'art contemporain will present for the first time an exceptional group of Vodun sculptures from the collection Anne and Jacques Kerchache, in a scenography conceived by Enzo Mari, one of the great masters of Italian design. Bringing together nearly one hundred *bocio* and including works that now belong to other private collectors, *Vodun, African Voodoo* will be the first major exhibition devoted uniquely to this West African sculptural tradition. Organized in close collaboration with Anne Kerchache (today Mrs Kamal Douaoui), the exhibition will also reveal the personal notes, letters and photographs of Jacques Kerchache, that relate his travels to Africa, his research on Vodun, and his projects for presenting the Primitive Arts in French museums. The presentation of archive film footage of the expeditions of Jacques Kerchache will situate Vodun within its context, providing the visitor with a deeper understanding of an art that reflects the timeless and universal concerns of humanity.

VAUDOU D'AFRIQUE : UN CULTE RELIGIEUX ANCIEN

En Occident, peu de sujets sont aussi chargés de mystère et entachés d'incompréhension. Le vaudou est un culte religieux ancien et une tradition philosophique originaire de la «côte des Esclaves» d'Afrique occidentale. Aujourd'hui, il est encore pratiqué de la côte du Togo à l'Ouest du Nigeria. Avec la traite des esclaves, aux XVII^e et XVIII^e siècles, ce culte s'est propagé jusqu'aux Caraïbes ainsi qu'en Amérique du Nord et du Sud où il s'est mêlé au catholicisme et à d'autres traditions religieuses. La cosmologie vaudou est organisée autour d'esprits et de figures d'essence divine, dans une hiérarchie allant des divinités majeures – qui régissent la société et les forces de la nature – aux esprits des ruisseaux, des arbres et des rochers. Les adeptes du vaudou pensent qu'il y a un lien entre le monde visible des vivants et celui, invisible, des esprits, et que ces mondes peuvent communiquer par le sacrifice, la prière, la possession et la divination.

Le terme « vaudou » a connu différentes orthographes au fil des siècles (*vodou, vodun, vaudoun*) mais sa première apparition sous forme écrite remonte à 1658, dans la *Doctrina christiana*, ouvrage rédigé par l'ambassadeur du roi d'Allada à la cour de Philippe IV d'Espagne. Ce terme a été traduit de diverses manières par les spécialistes à travers l'histoire. Certains ont établi un lien entre le mot de la langue Ewe *vo*, qui signifie «trou» ou «ouverture» – par rapport à quelque chose de caché, de secret –, et *du*, qui désigne des signes divinatoires ou des messagers. *Vaudou* signifierait alors «messenger de l'invisible». Récemment, Suzanne Preston Blier,

VODUN: AN ANCIENT RELIGIOUS CULT

Few subjects carry as much mystique and misunderstanding in the West as Vodun. Vodun is an ancient religious cult and philosophical tradition originating from the "Slave coast" of West Africa and still active today in the region, as it is practiced by populations from the coasts of Togo to Western Nigeria. Through the slave trade of the 17th and 18th centuries, this religious cult was brought to the Caribbean as well as North and South America where it mixed with Catholicism as well as other religious traditions. Vodun cosmology centers around the Vodun spirits and other elements of divine essence that govern the Earth in a hierarchy that range in power from the major deities that control the forces of nature and human society to the spirits of individual streams, trees and rocks. The followers of Vodun believe there is a link between the visible worlds of the living and the invisible worlds of the spirits. These worlds are allowed to communicate through sacrifice, prayer, possession and divination.

The term has carried various spellings in the West throughout history—*vodu, vodou, voudou, voodoo, voju*—but first appeared in print in 1658 in the *Doctrina christiana*, a work by the ambassador of the King of Allada to the court of Philip IV of Spain. It has been translated by scholars in many ways over time. Some have linked the term to the Ewe word *vo* meaning "hole" or "opening," which can be related to that which is hidden or secret, and *du* a term for Fa divination "signs" or "messengers." This suggests the meaning of *Vodun* could be "messenger of the invisible." More recently,



Jacques Kerchache, Dahomey, fin des années soixante / late sixties. Photo archives Jacques Kerchache

professeur à l'université Harvard, a suggéré qu'il pourrait trouver son origine dans l'expression «attendre calmement et puiser l'eau» en langue Fon, à partir des verbes *vo* («se reposer») et *dun* («puiser de l'eau»), signifiant allégoriquement «la nécessité de rester calme lorsque des difficultés se présentent sur le chemin».

L'ART DU VAODOU :
LES SCULPTURES *BOCIO*

*Salut à celui qui vient de dénouer l'énigme des enlacements.
Chaque fois qu'on défait un nœud, on sort un Dieu.¹*

Les sculptures *bocio* sont reliées à l'énergie des divinités vaudou. Dans ce culte, elles sont les intermédiaires entre le monde visible et le monde spirituel. Assemblages d'éléments composites – cordes, ossements, coquillages et mèches de cheveux – recouverts d'une épaisse couche de matière pouvant être faite d'argile, d'huile de palme et de matériaux sacrificiels, ces statues étranges et mystérieuses dégagent un sentiment de tension et d'appréhension. Faites d'une accumulation de divers matériaux, elles sont utilisées dans le but de nuire et/ou de protéger et sont susceptibles de modifier le cours des existences. Leur force est à la fois visuelle et métaphysique, comme l'indique leur nom, *bocio*, qui signifie «cadavre (*cio*) doté de pouvoirs (*bo*)». Disposées à l'intérieur des maisons et des temples, ou en plein air dans les villages, les champs ou aux croisements de routes, on leur attribue des fonctions variées et complexes, à l'image des intentions de leurs commanditaires. Certaines sont destinées à protéger les récoltes, d'autres à encourager la fertilité, d'autres encore à défendre la famille contre la sorcellerie.

Objet alchimique, la statuette vaudou est constituée de remèdes ou de matériaux investis de pouvoirs particuliers, qui recouvrent sa surface ou lui sont intégrés. Les éléments qui entrent dans sa composition ainsi que son mode de fabrication sont déterminés par le devin après consultation de son commanditaire. Cette accumulation énigmatique matérialise les pensées humaines et les sentiments les plus profonds : la jalousie, la peur, la douleur, le désespoir, la méfiance, l'amour. Ainsi, le fait de nouer des cordes autour d'une statuette peut être associé à la colère et à l'emprisonnement, l'insertion de taquets en bois à la volonté d'aller au cœur d'un problème et l'ajout de cauris à l'attente ou au désir. Les ingrédients utilisés pour fabriquer les statuettes sont secrets et leurs sens sont multiples, si bien que seuls quelques initiés en connaissent le contenu et la destination exacts.

JACQUES KERCHACHE :
UN EXPLORATEUR ESTHÈTE

*Nous cherchions sur la carte les endroits où il n'y avait pas de route,
et c'est là que nous partions.²*

Explorateur et expert autodidacte, Jacques Kerchache (1942-2001) est célèbre pour son œil exigeant et pour sa connaissance des arts premiers qu'il a développée à travers ses nombreux voyages en Afrique, puis en Amérique centrale et en Amérique du Sud. Dès la seconde moitié des années soixante, il entame une série d'expéditions sur le continent africain, partant à la recherche de pièces rares et remarquables, ainsi que des grands artistes qui les ont créées. C'est à cette époque, lors de ses premiers voyages dans l'actuelle République du Bénin, berceau du vaudou, qu'il reconnaît la puissance esthétique et l'originalité plastique de la statuaire vaudou et qu'il commence à réunir ce qui est devenu aujourd'hui l'une des plus importantes collections de sculptures vaudou africaines. Fréquemment sollicité en tant que conseiller artistique et commissaire d'exposition, Jacques Kerchache a fortement encouragé les musées français à dépasser une approche

Harvard scholar Suzanne Preston Blier has suggested that its origins lie in the phrase “rest to draw the water,” from the Fon verbs *vo* (“to rest”) and *dun* (“to draw water”), referencing the necessity to remain calm when facing the difficulties that lie in one's path.

THE ART OF VODUN:
BOCIO SCULPTURE

*Greetings to the one who has just unraveled the enigma
of the intertwinings. Every time a knot is undone, a God is released¹.*

Bocio sculptures are believed to function in conjunction with the energies of Vodun deities as mediators between the visible and the spiritual world. Assemblages of composite materials such as twine, bones, shells, and locks, covered with a thick layer of matter that may include clay, palm oil and sacrificial materials, these strange and uncanny sculptures emanate qualities of tension and foreboding. Indeed these works, with their accumulation of diverse materials, are used for aggressive and protective ends to effect various changes in life. They seem to have a force that is both visual and metaphysical, as indicated by their name in Fon *bocio*, which means “empowered (*bo*) cadaver (*cio*).” Placed inside in houses and temples or outside in villages, fields or at crossroads, their functions are as complex and varied as the problems individuals face. Some are intended to protect crops, others to encourage fertility, still others to keep one's family secure from sorcery. An alchemical object, the *bocio* is made of specific empowering materials or medicines that are applied to the surface or included within a sculpted wooden figure, the symbolic cadaver of the owner. Following consultation with the commissioner of a *bocio*, a diviner determines the components of which it will be made as well as its means of manufacture. Their complex mix of additive elements convey the deepest rawest features of human thought and emotion such as jealousy, fear, pain, despair, distrust, love. For example, the binding of twine around a statuette can be associated with feelings of anger and imprisonment, the piercing of a statue with wooden pegs with the desire to getting to the root of a problem, and the inclusion of cowrie shells with longing or desire. The ingredients involved in the making of a *bocio* are so secret and their significance so varied that only a chosen few are aware of their exact contents and purpose.

JACQUES KERCHACHE:
AN ART EXPERT AND TRAILBLAZER

*We looked on the map for places where there were no roads
and that is where we went².*

A trailblazer and self-taught connoisseur, Jacques Kerchache (1942-2001) was known for his exacting eye and profound knowledge of the Primitive Arts. His numerous trips to Africa and later to Central and South America, made him one of the foremost experts on African Art as well as the Art of the Americas. As early as the mid-sixties, Jacques Kerchache began a series of expeditions on the African continent in search of rare and remarkable works of art as well as the great artists behind them. It was at this time, during his first trips to the birthplace of Vodun currently known as the Republic of Benin, that he discovered the aesthetic potency and stunning originality of Vodun statuary and began to bring together what has become one of the most significant existing collections of African Vodun sculpture. Frequently called upon to serve as an advisor or curator, Jacques Kerchache strongly encouraged French museums to move beyond what was a primarily ethnographic approach to the Primitive Arts in order to consider them for their universal aesthetic value. It was under his initiative that the pavillon des Sessions—devoted to the arts of



essentiellement ethnographique des arts premiers et à les considérer pour leur valeur esthétique universelle. C'est à son initiative que furent créés à Paris en 2000 le pavillon des Sessions dévolu aux arts d'Afrique, d'Asie, d'Océanie et des Amériques et en 2006 le musée du quai Branly consacré aux arts premiers. Ce même esprit d'ouverture a également conduit Jacques Kerchache à collaborer à de nombreuses reprises avec la Fondation Cartier, comme conseiller pour les expositions thématiques *À visage découvert* (1992) et *être nature* (1998) ou encore en contribuant au catalogue de l'exposition de l'artiste haïtien contemporain Patrick Vilaire, *Réflexion sur la mort* (1997).

L'EXPOSITION VAUDOU

*Le Dahomey – aujourd'hui le Bénin – a été, en effet, le moment le plus fort de mon expérience en Afrique.*³

À la suite de ces collaborations, Jacques Kerchache et la Fondation Cartier ont commencé à préparer une exposition consacrée à la statuaire vaudou africaine, mais ce projet a été suspendu suite au décès du collectionneur. Pour commémorer le dixième anniversaire de sa disparition, la Fondation Cartier organise l'exposition dont rêvait Jacques Kerchache. Organisée avec Mme Kamal Douaoui, qui a été l'épouse de Jacques Kerchache jusqu'à son décès en 2001, l'exposition dévoile au public cette fascinante et mystérieuse collection d'objets vaudou africains. Elle permet à ces œuvres impénétrables de prendre la parole dans une présentation fondée sur une simplicité muette, empreinte de sobriété et d'élégance.

La Fondation Cartier a invité Enzo Mari, dont le travail se caractérise par un rationalisme subtil et une économie de formes, à créer la scénographie de l'exposition *Vaudou*. Au rez-de-chaussée, huit *bocio* gardiens (*kudio-bocio*) sont présentés devant une série de structures en bois conçues par Enzo Mari comme autant d'habitations symboliques. Ces dernières soulignent le rôle des *bocio* qui protègent la maison et éloignent le danger. Leurs silhouettes élancées en bois sculpté sont souvent placées devant la propriété; elles représentent les principaux membres de la famille et sont relativement peu décorées par rapport aux autres *bocio* dont la surface est recouverte de matériaux divers. Au niveau inférieur, le visiteur découvre cinquante sculptures de plus petites dimensions, strictement alignées sur une série de supports carrés, dans un silence invitant à la contemplation. Dans une pièce isolée, *Le Chariot de la mort*, chef-d'œuvre de la collection Kerchache, se reflète dans les eaux sombres du large bassin au centre duquel il se trouve. Une salle entière est dédiée aux archives de Jacques Kerchache et dévoile pour la première fois de nombreux documents personnels, des photographies et des films.

Discrète, raffinée et puissante, la scénographie imaginée par Enzo Mari sera le reflet autant que le révélateur du mystère et de la beauté convulsive de la statuaire vaudou.

Africa, Oceania and the Americas—was created at the Louvre in 2000 as well as the musée du quai Branly which opened after his death in 2006. The same open-minded, avant-garde spirit also led Jacques Kerchache to work with the Fondation Cartier on many occasions, contributing as an advisor to the thematic exhibitions *À visage découvert* (1992) and *être nature* (1998) and as an author for the exhibition catalogue of the contemporary Haitian artist Patrick Vilaire in *Réflexion sur la mort* (1997).

THE VODUN EXHIBITION

*My strongest experiences in Africa were during my travels to the ancient Kingdom of Dahomey—today known as the Republic of Benin*³.

Following these collaborations, Jacques Kerchache and the Fondation Cartier began planning an exhibition devoted to African Vodun statuary, but this project was postponed following his passing. To commemorate the tenth anniversary of his death, the Fondation Cartier will finally realize the exhibition project that was his dream, and unveil to the general public the fascinating and mysterious collection of Vodun objects that he considered as his most important lifelong work. Organized with Mrs. Kamal Douaoui (who was the wife of Jacques Kerchache until his death in 2001), the exhibition will allow these mysterious and impenetrable pieces to speak for themselves in a presentation based on silent simplicity, sobriety and elegance.

Accordingly, the Fondation Cartier has invited Enzo Mari, known for his thoughtful rationalism and restraint, to create the exhibition design for the project. On the ground floor, eight “gardien” *bocio* (*kudio-bocio*) will be presented in front of a series of wooden structures or symbolic dwellings designed by Enzo Mari. These structures underscore the sculpture's role in protecting the home by warding off danger. Relatively tall slender figures carved from wood, they are often positioned in front of the homestead to represent key family members and incorporate few if any of the diverse additive materials applied to the surfaces of other *bocio*. On the lower level, the visitor will discover fifty smaller *bocio* strictly aligned on a series of square pedestals in a silence that will invite contemplation. In a separate space, *The Chariot of Death*—a masterpiece of the Kerchache collection—will be reflected in the dark waters of a large basin, presented on a platform at its centre. Raw yet refined, discreet yet powerful, the scenography created by Enzo Mari will both reflect and reveal the inherent mystery and convulsive beauty of *bocio* statuary.

¹ Amadou Hampâté Bâ.

² Jean-Pierre Lang. Extrait de «Le Secret intérieur», entretien avec Jean-Pierre Lang, in *Jacques Kerchache, portraits croisés*, Gallimard, Paris/musée du quai Branly, Paris, 2003.

³ Jacques Kerchache. Extrait de l'entretien entre Jacques Kerchache et Jean-Marie Drot, publié dans *Scultura africana*, Villa Médicis, Rome/De Luca, Rome/Mondadori, Milan, 1986.

¹ Amadou Hampâté Bâ.

² Jean-Pierre Lang. Excerpt from «Le Secret intérieur», interview with Jean-Pierre Lang, in *Jacques Kerchache, portraits croisés*, Gallimard, Paris/musée du quai Branly, Paris, 2003.

³ Jacques Kerchache. Excerpt from the interview between Jacques Kerchache and Jean-Marie Drot, published in *Scultura africana*, Villa Medici, Rome/De Luca, Rome/Mondadori, Milan, 1986.



ENZO MARI (BIOGRAPHIE)

Artiste, designer et théoricien, Enzo Mari a marqué l'histoire du design depuis plus de cinquante ans. En 1956, après des études à l'Académie des beaux-arts de Brera à Milan, il ouvre son propre studio. Son travail rigoureux et intransigeant s'articule autour de deux notions essentielles à ses yeux : le sens de la forme et l'utilité de l'objet. Il a dessiné plus de deux cents projets pour des industries italiennes et étrangères dont Danese, Driade, Zanotta ou encore Muji. Enzo Mari a reçu de nombreux prix et distinctions et notamment le Compasso d'Oro en 1967, 1979, 1987 et 2001. Son travail est aujourd'hui exposé dans les musées du monde entier.

PUBLICATION

L'exposition s'accompagne d'un ouvrage richement illustré de plus de 200 photographies des sculptures, réalisées par Yuji Ono dans le cadre d'une commande spécifique. Le livre revient également sur le parcours atypique de Jacques Kerchache et sur sa passion pour la statuaire africaine à travers de nombreux documents et photographies personnels. Sont également réunis ses textes sur l'art africain et le vaudou du Bénin. L'art vaudou africain fait aussi l'objet d'approches complémentaires grâce aux contributions de Suzanne Preston Blier, professeur d'art africain à l'université Harvard, de Gabin Djimassé, chercheur et historien béninois, de Marc Augé, anthropologue français, et de Patrick Vilaire, artiste haïtien.

Fondation Cartier pour l'art contemporain, Paris
Bilingue français/anglais
Relié, 24 x 32 cm, 236 pages, 200 reproductions couleur et noir et blanc
Date de publication : avril 2011
Prix : 49 €

LES SOIRÉES NOMADES

Dans le cadre de l'exposition *Vaudou*, les Soirées Nomades proposent un programme exceptionnel de spectacles, de performances et de concerts réunis dans un cycle intitulé *Mystère*. Programmation détaillée sur fondation.cartier.com

ENZO MARI (BIOGRAPHY)

As an artist, designer and theorist, Enzo Mari has marked the history of design for over 50 years. After studying at the Academy of Fine Arts of Brera in Milan, he opened his studio in 1956. His work is rigorous and uncompromising, hinged on two concepts: the sense of form and utility of the object. He collaborated on more than 200 projects with Italian and foreign industries such as Danese, Driade, Zanotta, and Muji. Among many awards and distinctions, Enzo Mari was awarded the Compasso d'Oro in 1967, 1979, 1987 and 2001. His work is now exhibited in museums around the world.

PUBLICATION

The exhibition is accompanied by a richly illustrated catalogue with more than 200 photographs taken by Japanese photographer Yuji Ono as part of a special commission. Including Jacques Kerchache's personal photographs and archives, the publication provides a first-hand account of his early travels to Benin and his research in this region. The catalogue also includes Jacques Kerchache's writings on African Art and the Vodun art of Benin. Essays by Harvard Professor of African Art and Architecture, Suzanne Preston Blier, African historian Gabin Djimasse, French anthropologist Marc Augé, and Haitian artist Patrick Vilaire explore Vodun art and culture from a variety of perspectives.

Fondation Cartier pour l'art contemporain, Paris
Bilingual French/English
Hardcover, 24 x 32 cm, 236 pages, 200 color and black and white reproductions
Date of publication: April 2011
Price: 49 €

NOMADIC NIGHTS

In concert with the exhibition *Vodun, African Voodoo*, the Nomadic Nights have scheduled a special program of performances and concerts in a cycle entitled *Mystère*. Online calendar on fondation.cartier.com

VERNISSAGE LE DIMANCHE 3 AVRIL 2011 OPENING ON SUNDAY APRIL 3, 2011

INFORMATION PRESSE PRESS INFORMATION

Matthieu Simonnet
Tél. +33 (0)1 42 18 56 77 / Fax +33 (0)1 42 18 56 52
matthieu.simonnet@fondation.cartier.com
Images en ligne : fondation.cartier.com

Fondation Cartier pour l'art contemporain
261, boulevard Raspail / 75014 Paris
Tél. +33 (0)1 42 18 56 50 / Fax +33 (0)1 42 18 56 52
fondation.cartier.com

Couverture : Sculpture vaudou Fon, Bénin. Courtesy Robert T. Wall Family. Photo © Yuji Ono
Pages intérieures : Sculptures vaudou Fon, Bénin. Collection Anne et Jacques Kerchache. Photo © Yuji Ono